AVIS BY COMMUNICATIONS

AUX SOCIETES DE SECOURS MUTUELS.—
Le Maire de Lille rappelle aux Sociétés de Secours Mutuels, approuvées, que pour être comprises dans la répartition du subside voté par le Conseil Municipal, elles doivent adresser d'urgence à la Mairie (bureau de l'Assistance publique) et avant le 31 janvier 1921, un état, arrêté au 31 décembre dernier, donnant la liste des membres participants, domiciliés à Lille, et mentionnant les radiations effectuées au cours de l'année 1920, par suite de décès ou de toût autre cause.

Sociétés diverses

FANPARE L'UNION DE LILLE. — La salle de spétitions n'étant pas libre pour le mercredi, la épétition aura lieu le mardi 11, à 7 heures 20 très Présence indispensable. — Assemblée à l'issue de la répétition.

AVIS MORTUAIRE

Vous êles pries d'assister aux Convoi et Fu-pérailles de Monsieur

Guillaume-Louis VERSTRAETEN Négociant en gros en épiceries,

décédé à Lille le 8 janvier 1921, à l'âge de 56 ans, après une longue maladie, lesquels Convoi et Funérailles qui serent célébrés le Mercredi 12 Janvier, à 10 heures, en l'église Saint-André (intra-muros).

Réunion à la maison mortuaire, rue du Bé-guinage, 13, à 9 heures trois quarts. Les dames sont prices d'y assister. De la part de Madame Verstracten son érou-se, de Massieurs Julien et Corneille Verstracten, et de toute la famille.

Prière aux personnes qui n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le précent avis comme en tenant lieu.

REMERCIEMENTS

La Famille DECAVEL, très touchée des marques de sympathie reçues à l'occasion de la mort de Mademoiselle Jeanne DECAVEL, remercie sincèrement les personnes qui ont assisté aux Funérailles ou qui ont envoyé leurs condo-

Madame Veuve DEFAUX-LAURENT, ses enfants et toute la famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de la mort de Monsieur Servais-Jean-Baptiste DEFAUX, remercient sincèrement toutes les personnes qui ont assisté aux Funérailles ou ont envoyé leurs condoléances et s'excusent auprès de celles qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettres de caire-part.

ARRONDISSEMENT DE LILLE LOMME

Audacieux cambrioleurs Ils PENETRENT 12 NUIT DANS UNE MAISON ET ENLEVENT 1.500 FRANCS

M. et Mme Desoubry, blanchisseurs au Ma-rais de Lomme, 23, rue des Bois, eurent la sur-prise en rentrant à leur domicile dimanche soir, de constates qu'un malfaiteur s'était introduit dans leur chambre à coucher, au moyen d'une

Une fenêtre étant reside entrouverte, le malfaiteur l'duvrit et s'introduisit dans la maison.

Dans une armoire à glace qu'il fractura, il trouva un coffret contenant, en outre des papiers de famille, une somme d'environ 1.500 francs en billets de banque.

Les gardes-champêtres du Marais de Lomme et la gendurnique de la miller artis et de l'ambient de l'ambie

et la gendermerie de Lambersart se sont aves à une première enquête. Le collret a été retrouvé a de dans la cour de l'habitation. M. Ricche'mi, commissaire de police, dirige les

erches en vue de retrouver les audocieux ALLOCATIONS MILITAIRE. — Le Percepteur vicadre à la Mairie, le mercredi 13 janvier, de D heures à 11 h. 30 et de 2 à 4 heures, pour le

lement des allocations militaire et Pupitles de Nation (de trimestre). ASSISTANCE MEDICALE GRATUITE.—Les personnes qui se sont fait inscrire pour l'assistance medicale gratuite en 1921 sont prices de se présenter à la Mairie pour retirer leur carnet, ei celles dejà en possession pour en changer le numero.

NOVE OU DISPARU Un veston noir, une casquette et un mouchoir

centenant un porte monnaie et un porteieuille avec S5 fr. S0, ont été trouvés dimanche matin, vers 8 houres, sur la borne kilométrique située chemin du Halage, près du canal, entre le pont de l'Abbaye et la rue Marcis, à Loos. Dans le portefeulle se trouvait également une corte d'électeur, au nom de Joseph Verstracten, 31 ans, ouvrier peintre chez M. Gosset, et habi-

tant rue do l'Epinelle, sité Delcroix, 10. Verstras-ter d'quitte son domicile samedi soir. On ne l'a Le fils du disparu a reconou les vetements Des recherches sont opérées pour retrouver le disparu, qui pourrait s'être suicidé.

HELLEMMES GRAVE ACCIDENT DE VOITURE

Dans le matinée d'hier, vers 10 h. 30, M. La-eau, houlanger à Annapes, accompagné de sa enme, sa rendait à Lille dans une voiture atte-le d'un cheval. Après avon franchi le passage à niveau de la ronte de Tournai, son cheval prit peur et partit à une allure folle. Les guides s'étent brisées, M. Laleau saula en bas de sa voiture et se porta la têle du cheval pour essayer de l'arrêler.

a la têle du cheval pour essayer de l'arrêler. I animal se jeta brusquement sur la gauche, la voiture monte sur un tas de gravois se trouvant le long de la route, versa sur le côté. Mme Laleau fut projetée sur la chaussée. Transporté à l'estaminet de Mme Vve Hazard, elle y recut les soins de M. le docteur Decousser, qui constata une luxation de l'épaule gauche, une forte contusion de l'œil gauche et de nombreuses contusions sur tout le corps.

Après avoir été pansée Mme Laleau fut transportée à son domicile.

LE MARCHE Le marché d'approvisionnement créé à Hellemmes, a pour sa première journée obsenu un succès inaspèré. Les marchands-étalagistes sont venus nombreux et les ménagères également.

Les recettes ent du être assez bonnes à en profre certains marchands.

qu'augmenter sa vogue et attirer les acheteurs. C'est du reste ce qui résulte des conversations entendues de ci de là.

Le public hetlemmois a été très heureux de cette innovation et samedi prochain, il y eura plus d'animation sur la Place de la République, nous en sommes convainces.

IVRESSE. — Les gardes champêtres Bocquet et Melay ont ramassé rue Sadi-Carnot, un sieur Snœck Victor, 28 ans, charretier, rue Paul Bert n. 41, à Effic-Fives, qui se trouvait en complet état d'ivresse et porteur de deux colliers de chevaux, garnis de grelot. Il venait d'avoir fait du scandale dans une salle de cinéma.

Après une nuit passée au violon, il tut pratifié d'un procès-verbal.

ARMENTIERES

COLOMBOPHILLE Le Commission de « La Renaissance Colom-bophile » se réunira au siège, café de l'Harmonie meroredi 12 janvier, à 7 heures 30 du soir pour l'élude des concours de 1921. HOUPLINES

NECROLOGIE. — Nous apprenons le décès de M. Alphonse Delefortrie, boulanger, administrateur des Etablissements Charitables d'Houplines. Ses funérailles auront lieu joudi prochain 14 janvier 1921. Nous présentons à son fils et à sa famille nos incères condoléances.

PUPILLES DE LA NATION. — M. le percepteur est en possession des états de paiement pour le 4e trimestre 1920. Prière aux hénéficiaires de se présenter au plus tôt, pour toucher. Rappelons que M. le Percepteur reçoit à la Mairie toutes les semaines, les mardi et vendredi, des heures à midi.

PAIEMENT DES ALLOCATIONS. - Le Maire donne avis que les diverses allocations aux vieillards, infirmes incurrables, familles nombreuses,
allaitement meternel, femmes en couches, du
mois de décembre 1920, seront payés par M. le
Receveur Municipal à la Mairie aujourd'hui mardi 11 janvier, de 8 h. 30 à midi.

— Les alkontions aux réfugiés pour les états
de la 26e période du 22 novembre au 20 décembre (28 jours) seront payées à la Mairie, mercredi 12 janvier, de 8 heures 30 à 12 heures. Prière de se conformer au présent avis.

FRETIN

VOTRE PLAQUE?... — Mullier, debitant à Fretin, s'est vu dresser deux contraventions. La première pour manque de plaque à sa volture. La seconde pour défaut d'affichage des prix dans son établissement.

ATTICHES

AFFICHEZ VOS PRIX. — Contravention à M. Caulier, houcher, qui s'obstine à ne pas afficher les prix de la viande.

ATTACHEZ VOS CHIENS! — Nous le répétons souventes fois il n'est pas permis de laisser les chiens parcourir villes ou villages sans laisse et collier.

M. Victor Deutstere l'apprend page 1 M. Victor Daucoisne l'apprend par une con-

MERIGNIES ET LA LOI? — M. François Albrin, cabare-tier, a négligé d'apposer dans son établissement la loi sur l'ivresse. Rappel à l'ordre avec con-

DUNKERQUE

Meeting sur le chômage Hier lunds à eu lieu le Meeting précèdemment annoncé sur la question du chômage.

La réunion organisée par la Bourse du Travail de Dunkerque, était présidée par le camarade Puydt qui evait pour assesseurs les les jours (sauf le vendredi), Matinée à 3 h. 1/2.

camerades Gens, des ouvriers du nort, et Ehlers, secrétaire du Syndicat des Inscrits Maritimes. En ouvrant la séance, le camarade Puydi, détermina le but du Meeting et donna la parole au camarde LAURIDAN, secrétaire genéral de l'Union Départementale des Syndicats, Lauridan, avec sa puissante logique et son extrême clarfé habituelles, lit d'abord un exposé minutieux de l'angoissante question du chomage, envisugeant celui ei dans son cruêt développement, recherchant let jauses et montrant ses douloureux effets, dént foant enfin les moyens de le combattre et disant sa foi dans l'avenir du socialisme qui n'en verra lus le spectre.

Longuement Lauridan s'étendra ensuite sur les tares de l'organisation actuelle du travail, sur celles de l'Etat, du capitalisme, et de la classe bourgeoise.

Enfin, en péroraison, il a, avec vépémence, exharté les travailleurs à mieux comprendre leurs intérêts, leur montrant où leurs efforts devaient les conduire dans la transformation sociale.

« Sachez vous pénétrer, a-t-il dit, rappélant la vieille formule de 1848, que l'honneur de l'ouvrier c'est « vivre en travaillant ou mourir en combattant »

L'orateur ayant ainsi terminé son discours, le président Puydt lut l'ordre du jour proposé à l'asemblée, et qui fut voté à l'unanimité. Cet ordre du jour est célui qui émane de l'U. D. pour être soumis aux meetings qui doivent « succéder dans le département. Le « Léveil » l'a reproduit hier à propos du Meeting tenu à Lille dimanche, où il fut également voté unanimement.

ARRESTATION On a arrêté un rémouleu. Théophile Mallen-zin, âgé de 23 ans, lequel, aidé d'une conquanta-ne d'individus, avait arraché des mains d'em-ployés de chemin de fer, un gamin d'une quin-zaine d'années, qui, en compagnia d'autres, gar-nements du même age était monté sur un train en marche puis en avait fait tomber une balle de laine.

Théâtres, Cinémas & Concerts

Théâtre municipal

Aujourd'hui mardi et demain mercredi, a hult heures et demic, ropresentations du Théatre Sa-rah-Bernhardt: LES NOUVEAUX RICHES. rah-Bernhardt: LES NOUVEAUX RICHES.

— Jeudi, seconde du grand succès: LA FILLE
DE FIGARO, musique de Xavier Leroux, avec
Mile Paule Marelly, notre charmante divette,
dans le rôk de Figarella. La location s'ouvre
aujourd'hui à 11 heures.

— Samedi, le roi des comiques, DRANEM, de
l'Eldorado, dans son repertoire et dans PETOCHE OU LA GARE D'AMOUR, folie-vaudeville
en trois actes.

en trois actes.

— A l'étude, le plus retentissant succès de l'Ambigu. LA JOUEUSE D'ORGUE, l'œuvre si emouvante de Xavier Montépin, comportant un très impressionnant rôle d'enfant.

THEATRE DR L'UNION

TOUS LES JOURS A 7 HEURES 1/2 -: : : DIMANCHE, JEUDI ET FETES > : ? MATINEES A 2 h. 1/2 -:- SOIREES A 7 h. 1/2

Omnia Pathé

Vie Ouvriere

Dans le Textile

Voici le bilan du chômage dans la première semaine de l'année 1921, pour l'importante ag-glomération de Canteleu-Lomme. Chez M. Duhot-Fremaux, chômage pertiel; la

chez Laurent, 2 équipes, chacune 36 heure Delsalle-Desmet. 40 heures par semaine. Ches Nicolle Louis, 2 équipes, chaoune 30 heur.

res par semaine. La Linière Lilloise, fermée depuis le 3 décem-Les Grands Etablissements de la Cotonnière Lilloise, 2 équipes chacune 25 heures la semaine Tissage Rageau, velours, 38 à 40 heures par

manque de courant. Duham, 28 heures por semsine. Tissage Tissage Legot, pas encore remis en marche. Voil la misérable situation dans laquelle se trouve réduite la principale industrie de la com-mune de Comme, veritable ruche ouvrière, dont les freions ont mongé le miel.

Le secrétaire : A. BAUCHE. P.S. - Les camarades de la commission ad-P.S.—Les camarades de la commission de ministrative sont informés que la réunion de commission, qui a lieu ordinairement tons les mercredis, est remise exceptionnellement au lendemain jeudi 13 janvier, heure habituelle.

: Convocations ::

AUJOURD'HUI

DEPOT LIENDOR Les employés et ouvrient de ce dépôt sont invités nux assemblées qui auront lieu le mardi 11 janvier 1921, le matin, à buit heures précises, pour les équipes de jour. Les délégué à la Commission syndicale sont instamment priés d'assister à ces réunions. Pour l'ordre du jour voir l'affiche chez J. Bte Lembat. Pour la Commission : BARATTE. CUIRS ET PEAUX

TRAMWAYS

Mardi 11 janvier 1921, à 6 h. 30 présises du soir, assemblée de la Commission administrati-ve au siège rue du Molinel, estaminet de la Ville de Bruxelles. Ordre du jour : Distribution des nouvelles cartes : composition de l'ordre du jour de l'assemblée générale. Tous les délégués d'ateliers et collecteurs sont priés d'y assister.

Le secrétaire : A. RAGHEBOOM.

Goupeurs en Confections de Lille et Environs. -- Mardi 11 courant, à 5 h. 30 du soir, Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris.

Perception des cotisations ; Noms des candi-dables pour le renouvellement de commission. Tous les délégués des maisons sont pries d'être présents pour renseignements. Le secrétaire : A. COUROUBLE

SYNDICAT DE LA METALLUBGIE DE LILLE ET DES ENVIRONS Mercredi 12 janvier 1921, à 6 heures du soir, salle de la Bourse du Travail, rue de Paris, 186, réunion de tous les ouvriers des T. M. et des parcs

Ouvrieres en Confections. — Mercredi, le 1 anvier courant, à 6 heures, Bourse du Travail grande réunion générale des ouvrières en son-cetions, M. Rousseau, délégué régional prendra Ordre du jour très important : Question cho-mage ; Renouvellement des carles pour l'année 1921 : Perception des cotisations.

La Commission.

A TOURCOING SYNDICAT DES OUVRIERS

EN TAPIS HOQUETTE ET PREPARATION L'assemblée générale trimestrielle et obliga toire se tiendra au siège de la Bourse du Tra-vail, rue de la Cité, 105, le mercredi 12 jan-vier, à 5 h. 45, à la sortie de l'usine. Ordre du jour: 1. lecture du procès-verbal; 2. compt rendu financier; 3. examen de la situation d chômage, Présence indispensable.

Le secrétaire, Edouard TIEVERS.

Tribune Politique

PARTI SOCIALISTE (1. O.

Section Lilloise — Comité du Vieux-Lille. — Aujourd'hui mardi. 11 janvier, à 7 heures et de mie très précises, réunion des membres du Comité Causerie par le citoyen Salengro sur le Congrès de Tours. La réunion sera présidée par La réunion sera présidée par la la Section Lillois le citoyen Bailly, secrétaire de le Section Lillo Le secrétaire : Louis PEETERS.

COMITE JEAN-JAURES (de St-Maurice) Tous les membres du Comité sont priés de se réunir le mardi 11 janvier 1921. à 7 heures du soir. chez Leplat, rua du Faubourg de Roubaix, 287, près du dépôt des tramways Ordre du jour : Situation du Comité après la eclasion. Les élus du groupe sont invités à y abris La présence de tous les membres est indispen-

HOUPLINES La section du Parti Socialiste se reunira jeu di 15 janvier, à 6 h. du soir, à la Mairie. Ordre du jour des rius importants. Nous comptons sur la présence de tous les membres.

Le secrétaire : F. DECOCO.

Bulletin Commercial

PARIS, 8 janvier;
VIANDES (Halles Centrales). — Baisse sur le mouton et le porc. — Veau, sans changement. — Hausse sur l'aloyau — Arrivages, 223,650 kilos.

Cours moyen: Bourfs, quart devriero, 1re qual., 2,20; quart devant, tre qual., 7,30; bavettes, 8,20; cuisse, 8,30. — Veaux, pans et chisseaux, fi; basse complète, 8,30. — Moutons, carrès parés, 16; éoaules, ire qualité, 10,50 poutuine; 7; gigots, bre qual., 14. — Porc louge, 13; jambons, 9; filet, 13.

BEURRE, ŒUFS. — Vente active; cours inchanges.

VOLABLE, GIBIER. — Arrivages assez importants (51.950 kilos). Vente active: le lapin et le poulet sont en hausse.

On cotait : Lapins morts Gâtinais 9.80; autres catégories 9.75. — Pigeons petits 3.50; gros 6 fr. — Poulets morts. Touraine 13,75; Bresse, 16. — Canards rouennais, 18, de ferme, 18; vivants, 15. — Lapins vivants, 6.40. — Pintades mortes, 16. — Poulets vivants, Bresse, 1,50; Gâtinais, 18.

FRUITS LEGUMES.— La mégion parisienne surtout a fourni l'appoint des bohs arrivages de ce jour. La baisse s'est fait sentir sur la verdure, les carottes et les navets. Le haricot d'Algérie s'est vendu 1.000 francs les 100 kilos: les choux-ficurs; 0.50 à 1.75 pièce: les tomates, 3,50 à 4 fr. le kilo. GRAINS GRAINES (Bourse du Commerce) -On cotait les 100 kilos : Avoimes noires : courant 61 (61); février, 60,75 (60,50); mais-avril, 60,75-6:

(61).
Avoines diverses: courant, 61 (61); 16vrier, 00 (61); mars-avril, 60 à 40,75 (59,60).
SUCRES. — Stock total au début du marché, 829,740 sacs. Le disposible vendu 202,50 à l'ouverture est coté ca cloture à 205 fr. les 100 kilos, en entrepêt, Paris. LE HAVRE, & Jamvier :

CAFES. Vente 1,500 sacs Cours d'ouverture (droits en sus) : Café sur janvier, 142 ; février 140 ; mars, 134 ; avrit, 130,50 ; mai, 123,50 ; juin, 125,75 ; juillet, 124,75 ; août, 124,95 ; septembre, 122,25 ; octobre, 121,75 ; novembre, 121,75 ;

NARBONNE, 6 janvier : VINS. — 805 à 130, 69 à 80 fg. l'hectolitre nu. oris à la propriété, tous frais en sus MONTPELLIER, 4 janvier :

VINS. — Rouge, 0 à 11°, 62 à 70 fr : 11° à 12°, 72 à 75 rosé, de 9 1/3 à 11 1/2, 80 à 85 fr : blanc, pas d'affaires NIMES, 3 janvier : Cote officielle: Vins Superieur et Montagne, de 8º 1/2 à 11º, 60 à 70 fr.; Blanc Bourret Picpour, 100 à 190; costières, de 11º 1/2 à 12º 1/2, 80 à 85; rosé, paillet gris et aramon blanc, 75 à 85 fr.

MARCHES DE LA REGION

MAUBEUGE. 8 janvier : RAUBEUGE 8 janvier ?

REURRE CEUFS, FROMAGES — Beuffe, 19 fr. le kilo. — Euris, 0,30 à 0,00 pièce. — Camembert, 2,25 à 2,75 la boîte; Fromage de Maroilles 8 à 3 fr. la brique: Boulettes faites 1,25 à 1,50 la pièce; Fromage blanc, 1,50 le litre; Presse, 1,25 le kilo. — Fromage blanc, 1,50 le litre; Presse, 1,25 le kilo. — Euris, 0,50 à 0,75 le kilo. — Haricots, 2,25 le kilo. — Pois ronds, 3 fr. le kilo. — Caroties, 0,60 le kilo. — Navets, 0,50 le kilo. — Navets, 0,50 le kilo. — Caroties, 0,60 le kilo. — Navets, 0,50 le kilo. — Cours, 1,50 la pièce. — Choux touges, 1,25 à 1,50 la pièce. — Choux touges, 1,25 à 1,50 la pièce. 33 à 40 fr. — Poules, 20 à 22 fr. — Coqs, 20 fr. — Poulets, 22 à 25 fr. — Camards, 15 à 18 fr. — La couple: Pigeons, 13 à 92 fr. — Pigeonnéaux, 16 à 13 fr. — Lapins, la pièce, 15 à 20 fr.; écorchés, 11 à 12 fr. le kilo. — FAZEBROUCK, 10 janvier ?

FAZEBROUCK, 10 janvier ! 150 blocs de beutre pesant 7.100 kilos, vendus de 17 à 18.50 le kilo. — 1.025 kilos de beutre en pièces, vendus de 16 à 17.50 le kilo. — 8.000 œufs vendus de 20 à 16 fr. les 26.

Pommes de terre 350 kilos, 0.40 à 0.50 le kilo. VOLAILLES. — Poulets, 500 pieces, 17 à 18 fr. la pièce — Poules, 50 pièces, 17 à 19,50 la pièce. — Lapins, 700 pièces, 16 à 23 fr.

BULLETIN ECONOMIQUE DU PORT DE DUNKERQUE

Période du 2 au 8 janvier, et comparaison avec Période du 2 au 8 janvier, et comparaison avec la période précédente.
Entrées : 46 navires contre 41.
Sorties : 20 navire sur lest contre 27 et 31 navires en charge contre 10.
Arrivages : 59.642 tonnes marchandises diverses contre 51.548, plus charbon 31.080 tonnes contre 44.611 et céréales 3.200 tonnes contre 2.420.
Exportations : 3.633 tonnes contre 5.638 à destination des ports coloniaux ou étrangers.
Evacuations : 46.734 tounes contre 49.265, dont par voies ferrées 25.779; par mavigation intérieure 3.367; par cabolage 16.935. et par camionnage, 1.835.

1.335.

Mozenne journalière des wagons expédiés : 595 contre 732. Il en avait été demandé 650.
Encombrement : 182.332 tonnes contre 175,900, dont sur terre-pièins 36,778 : dans les hangars des quais 51.534 : dans les parcs de stockage 3.450 et sur les bateaux de navigation intérieure 22,870. En plus, dans les magasins probles, 30,866 tonnes et dans les magasins probles, 30,866 tonnes et dans les magasins privales, 30,866 tonnes coke 3,730 tonnes. Dans les parcs de stockage 3,450 tonnes : sur paniches 80,410 tonnes : sur navires 4,499 tonnes. Total des combustibles 93,153 tonnes. Dockers employés : moyenne par jour, 1,303 contre 1,250.

NAVIGATION FLUVIALE Péniches chargées : 300 contre 282 — Péniches expédiées : 13 contre 18. — Péniches en attente : 224 contre 165.

LE TRAFIC DU PORT EN 1920

l'année précédente

La jauge du tonnage aux entrées fut de 2,478,612,
soit 156,734 de plus qu'en 1919 Pour les marchendises le tonnage a passé à 3,584,625 tonnes soit
867,280 de plus qu'en 1919
2,932 navires soin sortis, formant une jauge de
2,580,879 tonnes et porteurs de 202,329 tonnes de
marchandises diverses, d'où diminution de 86 navires et d'une augmentation de tonnage de 223
tonnes; 223,711 tonnes jauge et 35,406 tonnes de
marchandises diverses. marchandises diverses

Au total, les entrées et les sorties donnent un total général de 5,351 navires d'une jauge de 5,216,245 tonnes et au total de 3,768,973 tonnes marchandises diverses.

La différence entre les années 1919 et 1920 est de 351 navires es saveur de 1919 et de 371 tonnes marchandises et 330,465 tonnage jaugé en saveur de 1920 de 1920 Cette statistique démontre donc que la prospérité de notre port reste donc constante.

LE CHANGE

Cours de clôture à Paris le 10 janvier ? Sur Londres, 61,59; New-York, 16,82 1/2; Berlin, 22 1/4. Argentine, 105 1/4; Danemark, 284 1/2; Espagne, 222 1/4; Finlande 51 1/2; Grèce, 126; Hollande, 642; Italie, 58; Norwège, 281 1/4; Prague, 19 1/8; Roumanie, 22; Suède, 354; Sulsse, 260 1/2.

est officiellement désigne par les Mines de Lens

POUR RECEVOIR LES SOUSERIPTIONS à l'Augmentation de Capital

Le paiement du coupon Nº 38 y est effectué sans frais à présentation.

BOURSE DE LILLE DU 10 JANVIER 1921

CHARBONNAGES	Cours preced.	Cours du Jou
Albi (action 100 t. p)	451	456
part de fondateur	901	1 2 4
Aniche (action 500 t. p.)	1 925	924
Anzia (le 1/100 de denier)	1040	1041
Bethune (Bully-Grenay) (part)	10000	10305.
(cinquantième de part)	203	211
Blanzy (action 100 t. p.)	1406	1419
Bruay (action)	12680	2750 °.
- (dizième)	275	275 7
Carvin (action 100 t. p.)	582	582
Clarence (action 250 t. p.)	410	430
Courrières (action 100 t n)	1830 ::	1858 .
Crespin-Nord, emis, 1905, tit. verts	190	×188
Houchy (action 200 t. p.)	11170	1105
Dourges /	L 510	513
Escarpello (action 100 t. p.)	P 980	979
Perfay (action 195 to n)	545	540
Lens (action)	1330 .	1370
- (dixième)	140	
Lievin (dixie=26)	13000	3725
- (trois centième)	123 50	- 125
Ligny-lez-Alre (action 500 t. p.)	11282	1355
Marles 30 % (part d'ingénieur)	4085	4140
- 70 % (Société Rainbeaux)	17195	7300
- 70 % (vingtlème)	1 350	363
Mourchin (action 100 t. p.)	1769	1760
Nord d'Alais (action 200 t. p.)	91 50	4. 4. 1. 1. 1.
Ostricourt (action 50 t. p.)	615	620
Thivencelles (Soc. ano.) act. 500 t. p.	1100	
Vendin-lez-Bethune (act. de joniss.)	368	375
Vicoigne et Nœux (action)	2550	2600
(dixtème)	253	263
		A 150 A
	The second	

Viceigne et Nœux (action)		
VALEURS PETROLIFERES	Cours précéd	
Bordeni (action 500 t. p)	385 490 651 1085 805 835 925 352 795 1185 652 935 4495 331 419 455 710 774 377 308 380	358 800 651 969 4750 335 419 465
MÉTALLURGIQUES ET VALEURS DIVERSES	Cours preced.	Cour du Joi

tabl. E. Feuillette (act. 100 t. p.) p 185 ... Const et Tr. amb d'Arras (act. 250 Donain et Anzin (action 500 t. p.)... 1605 ... 1620 ... Etablissements Arbel (act. 500 t. p.)... 755 ... 754 ... t, p.) (nº 2001 à 82000).....p

Notre Marché débute cette semaine dans les conditions les plus favorables et bon nombre de titres enregistrent une notable plus-value.

498 ..

Les Charbonnages sont bien orientes. Le droit LENS monte à 40 francs. Métallurgiques fermes également. Les Pétroles sont également hien tenus. Hausse de FINANCIERE dans l'espoje d'une répartition prochaine. On dit également que les actions SYLVA recevraient 100 frances. La part GRABOWNIKA demandée sans contre-partie. Aux Diverses, KUHLMANN tres soutenue, un mouvement sur ce titre ne nous surprendrait

BANQUE ROBERT, fondée en 1868, Lille, 4, me Nationale, au 1er étage. Médaille d'Or de l'Exposition Intérnationale de Lille.

Ayez les Mains douces et bianches Méthode simple et garantie

De nombreuses femmes, jeunes ou âgées, ont souvent les mains rouges, Quelquefois cela est da au tenvail pénible qu'elles sont obligées de. daire, equelois leur constitution en est la cause : tals quelle que soit la raison qui produit cette rougeur, elle n'en est pas moins incontestablement désagréable et n'est pas nature. relle. Autrefois on se baignait les mains dans du lait : aujourd'hui, cela est impossible, mais quelques applications de Lotion Ozoin rendront

vos mains douces et blanches. Après vous être lavé les mains, appliquez cette otion matin et soir au moyen d'une éponge, aissez sécher, et passez légarement sur la peau un morceau d'étale douce. Si possible, portez pendant la muit une paire de gants de champis,

La Lotion Ozota se trouve dans outes les Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins elle est d'une fracheur délicleuse et n'a pas d'égale pour faire disperaître les taches de rousseur, empêcher les coups de soleil ou la hâle et pour rendre la peau menveilleusement douce, claire et fraiche.

Notre Service Renseignements

UNE PARISIENNE DU PAS-DE-CALAIS Nº 15.

A notre avis, oui. Ectivez au directeur de la Caisse autonomie, 26, rue Vavin. A Paris M. D. 1903. — 1. Non. vous avez croit à une procoraction de quatre ans si vous rentrez dans la catégorio des petits locataires; n'acceptez donc aucune ausgmentation de loyer pour le moment.

— 2. Non. — 3. Non. aucune réduction sons l'empire de la loi militaire actuellement en vigueux. MA FEMME EST BIEN PORTANTE B. D. O. — Oui, la Compagnie peux vous courtaindre à payer, les primes coues.

UN VIEUN DE 68 ANS ENNUYE. 36. C. R. — 1. Vous pouvez prétendre à l'allocation annuelle genouvelable d'ascendant, si vous êtes trançais et non inscrir au rôle de l'ambot genéral sur le revenu. Fattes établir, le cas échéant, un dossier de demande à la Mairie. — 2 Pour obtenir un duplicate de ce decument écrivez au chef du bureau spécial de comptabilité du ségiment dont faisait parits votre fils.

H. CAINTIER. — Le régime établi par votre contrat de mariage du 20 juin 1888 a pris fin à la suite du jugement prononçant la séparation de biens. Le régime de la communauté éduite aux acquets n'existe donc plus; la communauté a di étre liquidée Mys de la séparation.

H. G.M. — Oui, prévenez au préalable votre débient, par lettre récommandée.

UNE ENNUYEE DE BRUAY QUI VOUDRAIT SA-VOIR No 80. — Non c'est impossible tant que vous ne saiez pas divorcée.

UNE ENNUYEE DE BRUAY QUI VOUDRAIT SA-VOIR No 80. — Non c'est impossible tant que vous ne saiez pas divorcée.

UN LECTEUR 6-4. — 1, Nous ne pouvons vous donner trop d'espoir. En effet, voire ségion ne parait plus alimenter, depuis quelque temps, les unités de la marine. — 2, Seuls les engages volontaires de la marine. — 2, Seuls les engages volontaires de la marine des parentaires de ce genre — 3. Ecrivez au serietaire général de l'Office départementaire des Pupilles de la Nation à la Préfecture. — 4 Elle peut réclamer ce secours : déposez imitaires de la marine de parentie de l'Unitée de l'auxinement aux parents du défensit. — 1 n'existe légalement aucun Ren de p

AUPRES DE MA BLONDE — 1. Vous n'étes pas amnistié, car votre absence a duré plus de 60 jours. 2. Vous êtes passible du Conseil de guerre.

No 110. PETIT. GUSTAVE et PETITE BERTHE
BIEN DESOLES. — Pour réclamer le bénéfice de
ces deux secours, il faut écrire au préfet, service des réturiés.

UN TRINGLOT MAL HABILLE 99 — 1. Non,
vous n'êtes pas considéré romme locataire. En
effet dans votte cas, le logement constitue plutôt un accessoire du salstre. 2. Out, jusqu'à ce
gue vous receviez congé. due vous receviez congé.

UN COULONNEUX SANS COULONS. — Si vous êtes certain de no pas avoir recu la marchandise dont le paiement vous est réclamé, no payez pas. Le fournisseur vous fera assigner devant le tribunit de comment vous fera assigner devant le tribunit de comment vous fera assigner devant le tribunal de commerce, qui examinera les livres du commercant et décidera.

Man Appronoz rapidament and voss to Demandez la Programme gratuit des Etablissements JAMET-BUFFEREAU

UN WINGLOIS LECTEUR ASSIDU DU « RE-VEIL ». No 98. — L'Etat intervient dans la dé-sense jusqu'à concurrence de 4.500 francs. L'excédent de la somme attribuée à votre père sera imputé sur l'indemnité de dommages de guerre qui revient à ce dernier. En ce qui vous concerne, il vous appartient de réclamer à votre père, et non à l'Etat le plix de votre travail. P. MALVINA 20, DOUAI. — Out, mais en cas P. MALVINA 20. DOUAI. — Out, mais en cas d'hospitalisation, elle perdrait le bénéfice des secours en espèces qu'elle percoit actuellement — 2. Il est certain que, dans l'espèce indiquée les enfants doivent des aliments à leur mère. En cas de désaccord pour la fixation de la part de chacun, de même qu'an cas où votre belle-sour ne votatrait plus conserver sa mère, il faudrait volt le juge de paix. — 3. Non elle n'a pas le droit de conserver ces 700 francs. CONSERVER CES 700 FRANCS, L'AN MIL NEUF CENT VINGT ET UN SERA THE ABONDANT?—1. Vous avez droit au rappel depuis le mois de janvier 1916.—2. Mais ce rappel ne pourra vous être paye que lorsque vous curez recu votre titre définitif de pension.— francs par an. UN PERE ENNUYE No 1000. - 1. Oui. Adressez-vous à votre avoué. PAULETTE. UNE LECTRICE TRES ENNUYED

PAULETTE. UNE LECTRICE TRES ENNUYER
No 24.—1, Dans l'espèce indiquée, il n'y a pat
prorogation, mais report du haif sur l'immeuble
reconstitué. La société ne pourra donc que rester,
quatre ans dans la maison dès qu'elle auta été
rebâtie (loi du 55 octobre '1919).—2. Nons ne
voyons pas da gros inconvénients à cette manière
de procéder. Cependani, vons feriez bien de faire
un bail dans lequel vous vous réserverlez la latitude de donner congé à la société locataire a
toute époque de la location, sur simple préavis
d'un mois sans que la société pulsse vous réciamer d'indemnité. d'kndemnité.

mer d'indemnité.

M. C. B. 1-4. — Vous faites allusion sane doute
à la donation Cognecq. L'Académie est chargée
de distribuer chaque année 90 primes de 25.000
francs chaque à des familles comptant au moins
neuf enfants. Vous pouvez adresser voire demande au secrétaire perpétuel de l'Institut, 23. mande au secretaire perpetuel de l'institut, 23, quai de Cooti, à Paris (6e).

MECONTENT DE LA SITUATION ACTUELLE, à SECLIN. — 1. Oui — 2. En principe non la pension étant considérée comme suffisapte.

3. Mais écrévez au secrataire général de l'Office départemental des Pupilles de la Nation, 13, rue Boissy d'Anglas, à Lille en exposant la situation particulière de l'enfant. UN MUTIEE DU 110e D'INFANTERIE.

Vous devez payer la somme qui vous est récla-mée — 2. Nos renseignements sont gratuits. EN ATTENDANT LA GAITE. JE POSSEDE LA CHAGRIN. — 1. Non pas avant d'avoir atteint 21 ans révelus. — 2. Il appaumendrait à la mère de vous assigner devant le tribunal dans ce but. — 3. Non pas avant 20 ans. VANCER L'APPEL No 99.— Vous pouvez contract w un engagement de trois ans, a condition d'en 1 fre la demande avant le 12 mars prochain au bure au de recrutement dont vous dépendez.

UN BRONQUENIOLLE.— Votre temme aurait droit à une pension comme veuve de guerre. - 2. Out. - 3. Nou, c'est inexact.

(VOIR LA SULTE EN QUATRIEME PAGE)

LOINTAINE REVANCHE

=== PAR ==== Daniel LESUEUR

le nom de femme de Juliette. Quand, dans une scene déchirante, il avait une lettre de son flancé, il n'avait renarqué que cette signature, la seule que por-le la missive : « Claude ». Le nom de Sylvaine lamerie n'évoquait donc rien de l'idylle an-tenne. A mesure qu'elle grandissait, il ne fut pas sans remarquer l'identité de traits, de ges-tes, qui faisait de la jeune file un vibrant por-trait de sa mère. Il crut à un effet du hasard, on plutot à une illusion de sa mémoire char-

Mais il éprouvait une surprise de se sen-tir maintenant tout ému, tandis qu'il lui par-lait dans le jardin inondé de lune, sous les ra-mures encore à demi-feuillues, où la blanche

Elle répondit bravement ?

ton subitement durci. Vous vous êtes-engagés l'un à l'autre à notre insu. Cela m'étonne de vous, Sylvaine.

- Nous avions tort, sans doute, dit-elle avec des sanglots dans la voix. Nous attendions seulement encore... File s'interrompit, - Oriol done ? - Votre découverte.

- Vous voulez dire l'anéantissement de me - Oh!... pas cela, pas cela, gemit-elie. Mar-

Il s'arrêta au bord d'une pelouse baignée de rapeurs d'argent. Sur l'espace clair, elle vil sa haute taille tressaillir, son poing droit se entre sylvame et marcien. Puis de piolet suite se pour l'equitation. Voulez les deux cavaliers ne parlaient guère. Les deux cavaliers ne parlaient guère du decor automail les impressionnal des parlaient guère du décor automail les impressionnal des parlaient guère du decor automail les impressionnal des parlaient guère la catastrophe, avec de la catastrophe, avec de la catastrophe, avec de la catastrophe du decor automail les impressionnal des traits du decor automail les impressionnal des traits du decor automail les impressionnal des traits du decor automail les traits du decor automail les traits du decor automail les traits du dec

Une douleur criait dans sa colère. La clé

- Vous l'aimez donc bien ? demandait-il tout

Il recula, comme suffoqué, puis dit encore :

— Alors, vous me baissez? - Sans doute... Puisqu'il me haïssait, lui l - Oh! monsieur Roger..

Die tremblait, déchirée de tristesse, de re mords pour son père, de pitié pour tant de blessures, qu'elle devait laisser saigner. S'ils eussent encore été dans l'allée sombre pentêtre ent-elle follement glisse à genoux en sup pliant cet homme si malheureux de la croire Mais la grande clarté blanche l'intimidait D'ailleurs, ici, on l'aurait vue de la maison Elle d'écria seulement :

- Marcien et moi, nous vous aimons. Non Atterrée par l'expression de Roger, balbu Cante, elle se reprit :

— le donnerals ma vie pour vous!...

- Une immense affection! Comment pou vez-vous en douter?... affirma-t-elle avec une spontanéité naive. C'est que, moi aussi, je vous alme bien, ma petite Sylvaine. Puis il ajouta, dans une douceur, une tristesse indicibles :

- Et, voyez-vous... je n'ai plus guère que Un peu inquiète, reprise de malaise, Sylvat-ne lui sit gentiment observer :

Sa voix traina sur la syllabe, qui s'éteignit. Et, jusqu'à la maison, où ils rentrèrent en semble, ils ne se dirent plus une parole.

Le tendemain, quand Jeanine arriva, ce fut pour elle une surprise. Elle lut une véritable joie dans l'accueil de Roger. Avec sa finesse, ester une semaine.

Si elle avait sut... Si elle avait pu deviner dans quel désarroi elle trouvait cet homme, sous son apparence de sagus et de force!...

Dans la nuit qui sulvit sa conversation avec Sylvaine. Bertelin, à la lumière d'un de ces

- Ne prononcez pas ce nom! Ne défendez evez-vous donc un peu d'affection pour moi, qu'il s'éprenait de cette enfant. Il en avait poncu presque de l'épouvante. Auprès d'un tel sentiment, précurseur de souffrance ou de faute, les coquetteries de Jeanine et le fee léger qu'elles risquaient d'allumer en ses veines lul étaient apparus comme une antidote. Il se royait atteint d'un mal grave. Mais aussitôt s'offrait un préservatif dont la saveur n'avait rien de désagréable. Pourquoi n'en profiterait il pas? Pourquoi n'essaierait-il pas de répondont les caprices passaient pour innombrables? Il ne la compromettrait pas. Elle jouissait l'une dé ces réputations que le monde accepte en bloc, avec leurs pires excentricités, lorsque la fortune, la beauté ou la mode les imposent Elle ne troublerait pas sa vie, ne le détourne-rait pas de sa tâche. Car les fantaisies de cette olage créature ne duraient guère, quand elles ne s'appuyaient pas sur les alliances d'intérêt. Or, les intérêts de Jeanine, pensait Bertelin, n'étaient pas à Sézenac. Mondaine effrénée, n'installait-elle pas dans un tout autre milieu es espérances, ses ambitions? Elle aurait bientôl fait d'assouvir un désir ou une curio sité, puis de retourner à de plus profitables aventures. Et pendant ce temps, lui, Bertelin, se serait étourdi, guéri sans doute... Etait-il done si malade?

Il ne se l'avoua pas. Il ne fit pas de si longs reisonnements. Mais l'espèce de délivrance qu'il éproliva en voyant leur intimité détruite par la brillante intrusion de Mme Chabrial, lui fit mesurer la crainte qu'il éprouvait du péril. La jolie Parisienne crut rêver quand Berte-

— Vous montez à cheval, n'est ce pas l'Ces ournées doucement ensoleillées de novembre ont les ineilleures pour l'équitation. Voulez-ous faire un tour avec moi dans le parc, de-

Elle parut frappée d'une réflexion, hésita et. regardant le bras mutilé de Roger : _ Vous montez donc toujours ?...

Il sourit avec un peu d'amertume. - Cela ne m'empêche pas. Avec la main droite et mes deux jambes, je serais encore le maître d'un cheval qui voudrait faire des sottises. Et d'ailleurs le mien est sage.

— Lequel me prêtez-vous? — Celui de Lucie. Elle montait jusqu'au moment du nous avons eu notre grande espéran-

Il ent un soupir. - A propos, si vous n'avez pas d'amazone, vous prendrez une de ses jupes. — Je ne voyage guère sans mon costume de cheval, dit Jeanine. Et je l'ai ici. Mais Lucie ne monte-t-dle plus? N'avez-vous pas essayi de lui rendre le plaisir qu'elle aimait tant? Bonne ceuyère comme elle est, que voulez-vous

qu'il lui arrive? - Je n'ai pas osé. Peut-on prévoir comment se comporterait son pauvre cerveau détraquée dans la sensation de mouvement, de vitesse?... -Oh! I'habitude... l'adresse acquise...L'ins-

tinct de conservation? - Jusqu'à quel point l'a-t-elle gardé, l'int-

Jeanine baissa les yeux, comme si elle cut craint que leur subite lueur ne trahit sa pen-sée: Cependant elle n'insista pas. Le matin suivant, la promenade cut lien. Au pas de leurs montures, côte à côte, Jeanine et Roger traversèrent le parc immense. A l'ax-trémité se travait une grille avec une maison le garde. Ils franchirent l'enceinte, contin rent au dehors par une route montante en fo-

Les deux cavaliers ne parlaient guère. La

Il serait à souhaiter que quelques maraî-

chers viennent sur le marché, celà ne pourra

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

Dans ez pensée, nul rapport entre l'enfant que lui avait amenée Jeanine et la petite ou-grière qu'il avait aimée autrefois. Il n'avait pas

mée. L'ilée que cette enfant put être la sile de Juliette ne lui vint pas une seule sois. En-core moins celle de se défendre confre une attiince secrete. L'immense tendresse qui le rap-procha de sa semine torsqu'il espérait un fils arrêta sur la pente invisible. A ce moment, l'envisageait sans trouble l'idée d'un mariage pare Sylvaine et Marcien. Puis ce projet som-

Quand il apprit, par les comptes rendus d'au-dience, qu'elle s'était déclarée la fiancée du prévenu, un brusque élancement au cœur ac-compagna sa stupéfaction. Pourtant, même alors, il ne soupconna pas en lui-même une obscure jalousie. Et c'est en toute toyauté, dans un but qu'il croyait exclusivement de sodici-tude, de protection, qu'il résolut, ce soir d'au-tomne, de confesser la jeune fille.

umière mettait des effets fantastiques. — C'était donc vrai, Sylvaine, ce que vous avez révélé aux assises ?... Vous étiez sa fian-

- Oui, monsieur. - Vous vous entendiez done? reprit-il d'un

Roger ent une exclamation ranque !

Ma découverte!

Puis it reprit avec une sourde fureur !

mence lui devenait impossible. Ce qu'il avait pu pardonner à son disciple, il de le pardonnait plus au fiancé de Sylvaine. Mais lui-même ne

comprenait has ce qui se transformait en lui, La jeune fille se taisalt. Ne devait-elle pas tout respecter chez la victime du crime paternel? Un mouvement de fureur, quoi de plus logique, étant donné ce que Bertelin croyait? Elle eut ajouté une blessure à tant d'autres en touchant sans preuves à sa persuasion. Mais, tout à coup, elle resta saisi de son ac-

vous à aimer. -Et tous ces gens qui vivent par vous, tous les ouvriers de votre usine, que vous appelez vos enfants, ne remplissent-ils pas votre

> sa pénétration, elle ne porvait se tromper sur la sincérité d'une politesse. Mais chez cet hom-me, presque ombrageur, un empressement si manifeste la déroute. Elle fut un moment avant de s'en réjouir. Rien ne vint démentir la pre mière impression. Alors, elle exulta. Roge éprouvait une réefle satisfaction de sa présence Il s'informait de la durée de son séjour pou